

Montréal, le 1^{er} février 2020

Chères et chers collègues de la Faculté des arts,

C'est avec sincérité et conviction que je désire par la présente appuyer la candidature de Robert Dion au décanat, à titre de chargée de cours au Département d'études littéraires, de doctorante en sémiologie et, surtout, d'ancienne secrétaire de rédaction de *Voix et Images*, revue savante qu'il a dirigée pendant trois ans.

J'ai ainsi travaillé de 2012 à 2015 sous la supervision directe de Robert, dans un contexte qui m'a permis de lui découvrir toutes les qualités qui en faisaient un excellent directeur, et qui sauront maintenant en faire un excellent doyen : sa rigueur intellectuelle, d'abord, mais surtout son leadership, son authenticité, son sens aigu de la justice et son ouverture à la discussion.

Tout le temps que j'ai travaillé avec lui, j'ai senti qu'il nous accordait une grande confiance, à ma collègue et à moi, et une liberté d'action qui m'était précieuse. Dans les moments plus critiques, cela dit, il était toujours là, prêt à assumer des décisions délicates, à nous soutenir, à nous conseiller et, surtout, à défendre la valeur de notre travail. Jamais je n'ai senti qu'il ne nous prenait pas suffisamment au sérieux. Au contraire, Robert sait ce que les études supérieures exigent de qualité et d'efforts, et il estime la compétence des étudiants avec qui il travaille. Le prestige et les titres — les siens comme ceux des autres — l'impressionnent peu et ne sauraient guider ses décisions; il leur préfère naturellement l'intelligence, l'expertise, le sens commun.

Sa façon de régler les problèmes a toujours été pour moi une source d'inspiration. Il sait les aborder globalement, sous toutes leurs facettes, sans se laisser berner par d'éventuels angles morts ni faire intervenir ses propres biais. Il se méfie des solutions trop simples, souvent éphémères, et plus encore des coups d'éclat. Il cherche au contraire à régler les choses de manière durable, en ayant en tête les intérêts de sa communauté et en veillant à considérer une multiplicité de points de vue lorsqu'il doit prendre une décision.

Il ne faudrait pas pour autant croire que l'importance qu'il accorde à la compréhension de l'état des lieux en fait quelqu'un d'hésitant : lorsqu'il a réuni suffisamment d'informations, il sait trancher, de manière juste et éclairée. Il choisit ses batailles, en évitant de gaspiller son énergie dans la complaisance et les débats stériles. Posé, nuancé, il se laisse guider par une logique pragmatique, mais cela ne l'empêche pas de démontrer une profonde empathie, d'être à l'écoute de ses collègues et de prendre le temps de conseiller ceux qui le sollicitent.

Lorsque j'ai donné mes premières charges de cours, c'est naturellement vers lui que je me suis tournée pour poser mes questions, et il a fait preuve d'une générosité exceptionnelle dans ses réponses, comme avec nombre de mes collègues.

Pour toutes ces raisons, il est certain que je voterai pour Robert Dion comme nouveau doyen de la Faculté des arts, et je vous invite fortement à faire de même.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'CJ' or similar initials, with a long horizontal stroke extending to the right.

Carmélie Jacob
Doctorante en sémiologie
Chargée de cours au Département d'études littéraires
Ancienne secrétaire de rédaction de *Voix et Images*